GESELLSCHAFT

Mit Klischees aufräumen

Biel-Bienne
8.B. Mai 2002

Ein Gleichstellungsprojekt soll in den Bieler Schulen mit Vorurteilen aufräumen und neue Berufsperspektiven öffnen.

VON TATJANA KRASKA

«Theoretisch ist die Gleichstellung vollzogen, da gesetzlich verankert. Doch in der Praxis sieht es anders aus», bedauert Andrea Frommherz, Geschäftsführerin des FRAC, der Informations- und Beratungsstelle rund um das Thema Frau und Arbeit. Obwohl Frauen und Männern heute die gleichen Türen für Aus- und Weiterbildung offenstehen, fällt die Berufs- und Laufbahnwahl beider Geschlechter unterschiedlich aus.

Projekt. Die von Frauen gewählten Berufe sind in der Regel mit weniger Aufstiegs- und Entwicklungsmöglichkeiten, aber auch mit weniger Ansehen und Lohn verbunden. Das hat für die Zentralstelle für Lehrerinnen- und Lehrerfortbildung des Kantons Bern den Ausschlag gegeben, ein «Projektteam Gleichstellung» zu lancieren, das sich auf verschiedene Arten mit der geschlechterbezogenen Pädagogik befasst.

Als das FRAC davon erfuhr, war Andrea Frommherz sofort begeistert und rief das Projekt «Schule und Gleichstellung in Biel» ins Leben. «Wir müssen das Thema Gleichberechtigung so früh wie möglich zur Sprache bringen», sagt sie. In dieses Pilotprojekt sind Klassen verschiedener Altersstufen eingebunden: vom Kindergarten bis zur Diplommittelschule.

Klassenarbeit. So auch die 8./9. Klasse des Schulhauses OSZ Mett-Bözingen: Die Lehrerin der Klasse, in der bis auf einen Schweizer alles ausländische Schülerinnen und Schüler sitzen, sagte sofort zu, beim Projekt mitzumachen: «Mich interessierte, wie sich meine Schüler bei einem solchen Thema verhalten», sagt Martina Ryser. An zwei halben Tagen arbeitete daraufhin ein Gleichstellungsteam in der 18-köpfigen Klasse. Mit einfachen Übungen wie dem Zuordnen typischer Adjektive für Mädchen (beispielsweise einfühlsam, hilfsbereit) und Jungen (gewalttätig, aufbrausend) fing es an und ging bis zu aufschlussreichen Rollenspielen und angeregten Diskussionen.

Aber nicht alle Übungen fanden im Klassenverband statt: «Manchmal ist es gut, die Mädchen und Knaben zu trennen, damit sie sich vom anderen Geschlecht nicht beobachtet fühlen», erklärt Projektmitarbeiter Hansjürg Sieber. Und tatsächlich: Während sich die Knaben in der gemischten Klasse mit gewissen Ausdrücken zurückhielten, kam ihre andere Seite in der getrennten Phase zum Ausdruck. Als es darum ging, die jeweilige Traumfrau in einer blieben Bemerkungen wie «Diese Brüste sind vollgeil», «Die hat aber scharfe Kurven» oder «Wow, dieser Knackarsch» bei den Jungen nicht aus – während die Mädchen ihre Traummänner nach anderen Kriterien zusammenstellten: «Seine Augen strahlen Verständnis aus», «Diese Hände können bestimmt gut streicheln» oder «Der hat breite Schultern, an die ich mich lehnen kann».

Klischees. Im gemeinsamen Klassengespräch danach klingt alles wieder anders: «Ich finde, man kann nicht sagen, Männer sind so und Frauen sind so», bemerkt eine Schülerin. Deutlich kommt zum Ausdruck: Das Wissen über die Gleichstellung ist da – wenn aber Mädchen und vor allem Knaben unter sich sind, werden alte Klischees nach wie vor gelebt. Das Projekt soll helfen, diese zu erkennen, zu hinterfragen und zu relativieren. «Wir hoffen, dass wir nach dieser Pilotphase weitere Lehrerinnen und Lehrer motivieren können, bei unserem Projekt mitzumachen», sagt Andrea Frommherz vom FRAC. ■

Andrea Frommherz setzt sich für die Gleichstellung an Schulen ein

Andrea Frommherz enthousiasmée par le projet «Ecole et égalité à Bienne»

NICOLE BRAND

Mädchen stellen in einer Übung ihren Traummann zusammen

Des garçons et des filles en quête d'égalité

SOCIÉTÉ

Liquider les clichés

Un projet d'égalité des sexes devrait liquider les préjugés dans les écoles biennoises et ouvrir de nouvelles perspectives professionnelles.

PAR TATJANA KRASKA

«Théoriquement, l'égalité des sexes est effective, car ancrée dans la loi. Mais, en pratique, c'est différent», regrette Andrea Frommherz, responsable du frac, centre d'information et de conseil sur le thème femme et travail. Même si, aujourd'hui, les mêmes portes pour la formation et le perfectionnement sont ouvertes aux femmes et aux hommes, le choix professionnel et de carrière des deux sexes est différent.

Projet. Les métiers choisis par les femmes sont en général liés à moins de possibilités d'avancement et de développement, mais aussi assortis de moins de considération et de salaire. Ce qui a décidé la «Zentralstelle für Lehrerinnen- und Lehrerfortbildung des Kantons Bern» à lancer un «Projektteam Gleichstellung» qui s'occupe de différentes manières de traiter pédagogiquement le thème.

Quand le frac en a été informé, Andrea Frommherz a tout de suite été enthousiasmée et a créé le projet «Ecole et égalité à Bienne». «Nous devons mettre en discussion le thème de l'égalité aussi tôt que possible», déclare-t-elle. Dans ce projet-pilote sont intégrées des classes de différentes tranches d'âge: du jardin d'enfants au degré diplôme

Travail de classe. Tel a été le cas de la classe de 8ème et 9ème année du collège de Mâche-Boujean: la maîtresse de la classe, qui réunit des élèves en majorité étrangers (un seul Suisse), a immédiatement été d'accord pour participer au projet: «J'étais intéressée par le comportement de mes élèves sur un tel thème», déclare Martina Ryser. Sur deux demi-jours, une équipe d'égalité a travaillé là-dessus avec ses dix-huit élèves. Par des exercices simples comme le classement d'adjectifs typiques pour les filles (par exemple compréhensives, serviables) et les garçons (violents, coléreux) pour finir par des jeux de rôle révélateurs et des discussions animées.

Mais tous les exercices n'ont pas été mixtes: «Parfois, il est bon de séparer filles et garçons pour qu'ils ne se sentent pas observés par l'autre ber. Effectivement: tandis que les garçons retenaient certaines expressions dans la classe mixte, leur autre côté s'est exprimé dans la phase séparée. Quand il s'est agi de composer la femme de ses rêves sur la base d'un collage de photos de journaux, les remarques comme «quelle poitrine supercool», «mais elle a des rondeurs vives» ou «wow, ce cul craquant» n'ont pas manqué chez les jeunes – tandis que les filles définissaient l'homme de leurs rêves selon d'autres critères: «Ses yeux dégagent de la compréhension», «Ces mains peuvent certainement bien caresser» ou «Il a de larges épaules sur lesquelles je peux m'appuyer».

Sind Jungs unter sich, tauchen die Klischees wieder auf.

Lorsque les garçons sont entre eux, les vieux clichés persistent

Clichés. Ensuite, au cours des discussions de classe communes, tout sonne de nouveau différemment: «Je trouve que l'on ne peut pas dire que les hommes sont comme ça et que les femmes sont comme ça», remarque une écolière. Il apparaît clairement que le savoir sur l'égalité est là – mais quand les filles, et surtout les garçons sont entre eux, les vieux clichés persistent. Le projet devrait aider à les discerner, à remettre en question et à relativiser. «Nous espérons qu'après cette phase-pilote, nous pourrons motiver d'autres enseignantes et enseignants à collaborer à notre projet» déclare Andrea Frommherz, du frac. ■